

KOBBET EL HOUA A LA MARSA

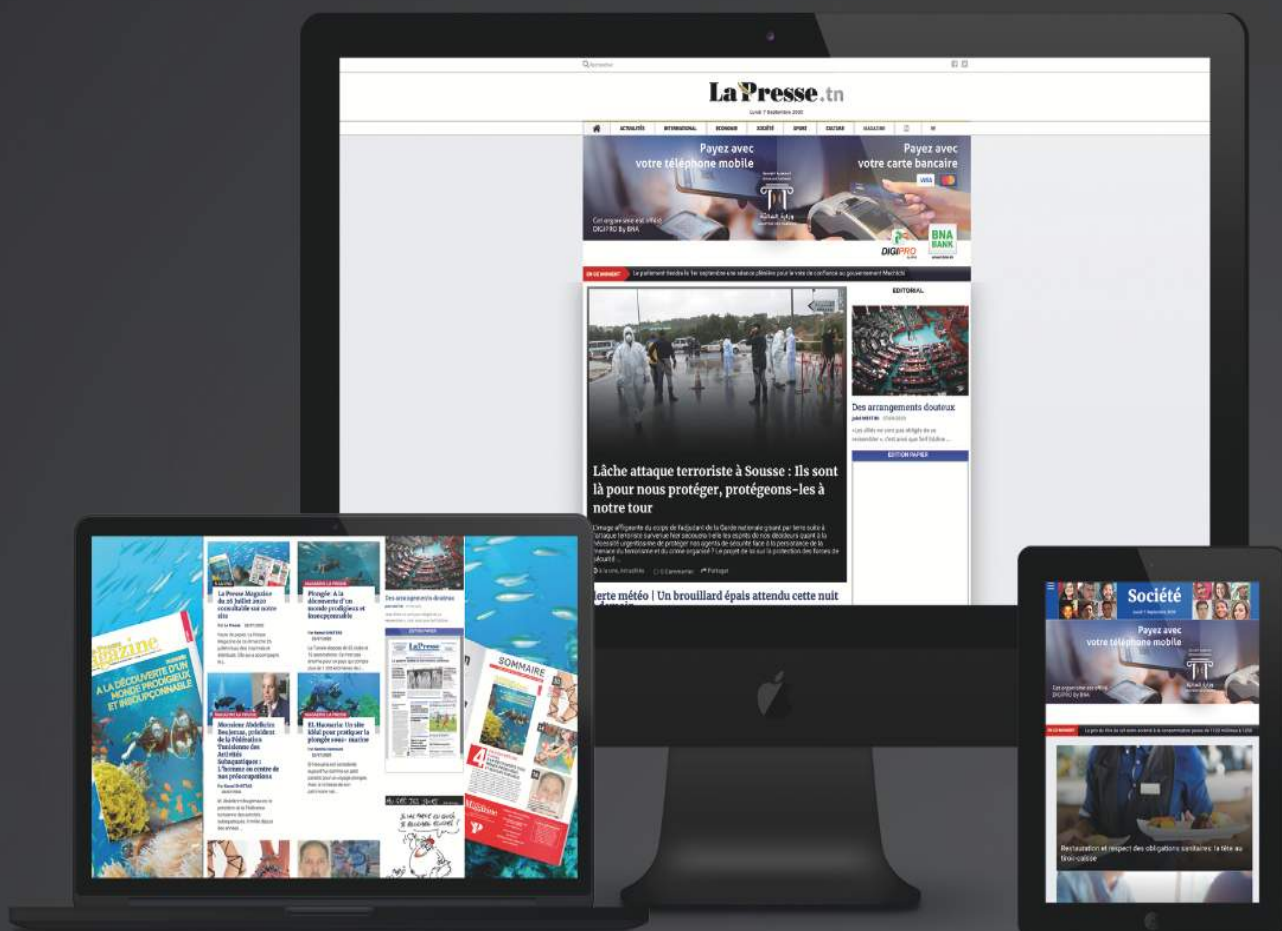
UN MONUMENT AU BORD DU NAUFRAGE !



Suivez l'actualité en ligne

La Presse.tn

L'info en temps réel



@lapresse.tunisie



www.lapresse.tn



@LaPresseTunisie



+21671341066

SOMMAIRE

DIMANCHE 14 MARS 2021 - N°1721



10



MODE ET TENDANCE

MISEZ SUR LA TAILLE HAUTE POUR
AFFINER VOTRE SILHOUETTE

12

DÉCO

STYLE INDUSTRIEL
DE L'USINE AU SALON...



18



L'INVITÉ

KAMEL HADDAD, ANCIEN AILIER DROIT
DE L'USM

«MOHAMED ALI MOUSSA, UN VRAI
RÉGAL!»

4

EN COUVERTURE

KOBKET EL HOUA
A LA MARSA

UN MONUMENT AU
BORD DU NAUFRAGE !

Qui de nous ne connaît pas Kobbet el Houa à La Marsa ? Un monument emblématique de cette ville balnéaire de la banlieue nord de Tunis, témoin de l'époque beylicale, joyau architectural unique en son genre.

La Presse
Magazine

Supplément distribué
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720



REPORTAGE — KOBKET EL HOUA A LA MARSA

UN MONUMENT AU BORD DU NAUFRAGE !

Qui de nous ne connaît pas Kobbet el Houa à La Marsa ? Un monument emblématique de cette ville balnéaire de la banlieue nord de Tunis, témoin de l'époque beylicale, joyau architectural unique en son genre.

Par Asma ABBASSI

Objet d'un litige foncier et victime d'un flou juridique, ce monument est malheureusement, aujourd'hui, au bord du naufrage ; c'est le moins que nous puissions dire.

Il n'y a pas photo : l'état de délabrement dans lequel il est plongé est remarquable à l'œil nu ! Depuis 2012, ce bâtiment-emblème est, en effet, livré à lui-même, fermé (sans même la présence d'un gardien), abandonné, sans entretien aucun, menaçant d'un effondrement imminent ou presque... Une situation inquiétante, voire alarmante, qui préoccupe, à des degrés divers, aussi bien les Marsois, les autorités locales que la majorité des Tunisiens au vu de sa valeur patrimoniale matérielle et immatérielle, mais aussi affective. Un état de fait auquel les parties prenantes doivent trouver, incessamment, une solution.

Nous avons contacté M. Moez Bouraoui, actuel maire de La Marsa, M^{me} Sonia Slim, architecte générale et directrice du Département d'architecture, d'urbanisme et de classement à l'Institut national du Patrimoine (INP), et M. Mohamed Aziz Ben Achour, universitaire, historien spécialiste d'histoire urbaine, sociale et culturelle et ancien ministre de la Culture, pour nous éclairer davantage sur la question.

SPÉCIMEN UNIQUE...

Retour vers l'Histoire. Ce qui est très étonnant, c'est que les informations divergent quant à la date de construction et la fonction de ce bâtiment historique. Selon le site Web officiel de la municipalité de La Marsa, il s'agit d'un palais beylical construit dans les années vingt, alors que certains historiens attestent que la construction remonte au règne de Ali Bey. Pourtant, une carte archéologique datant de 1891 atteste de son existence à cette époque (XIX^e siècle). D'après M^{me} Sonia Slim de l'INP, Kobbet el Houa était à l'origine un pavillon d'été attenant à Ksar Tej (aussi appelé Dar al-Taj), un palais beylical démoli en 1956. On dit que Mhammed Bey est le premier des Husseinites à y avoir logé. Lui ont succédé Ali Bey, Mhammed Naceur Bey, Mhammed II Bey et Moncef Bey.

Construit sur pilotis vers 1855/1860, bercé par la mer de tous les côtés, l'édifice (appelé «Etablissement de bain» selon le Service topographique) permettait à la famille régnante de profiter de la brise marine tellement bonne pour la santé, mais surtout de se protéger des regards indiscrets lors des baignades estivales, grâce notamment à la trappe qui permettait aux femmes, en l'occurrence, de descendre directement dans la mer...

Il faut dire que ce n'était pas l'unique structure qui avait ces fonctions à l'époque. La plupart des notables avaient leurs barraka-s ou maawma-s en bois (cabanes) ici et là dans les banlieues nord et sud de Tunis. Néanmoins, ce qui fait la caractéristique et l'«unicité» de Kobbet el Houa, c'est le fait qu'elle soit quasiment la seule construite en dur (en béton) et la seule qui a résisté au temps, restant témoin d'une époque désormais révolue. Les spécialistes du patrimoine parlent carrément de «spécimen unique», selon M^{me} Sonia Slim. Il

s'agit du seul bâtiment de sa catégorie, du seul témoin des pavillons d'été construits au bord de l'eau. Ce qui fait également son originalité, c'est le fait qu'il soit bâti dans un style éclectique mêlant l'art déco (principalement la façade et la coupole) et le style mauresque. En effet, pour plusieurs raisons, notamment socio-politiques, les cabanes ont été démolies après 1956 et disparues de toutes les plages. Les seules traces qui en restent sont quelques parties de pilotis visibles ici et là. Mais Kobbet el Houa a survécu, veillant face à la mer sur la plage de La Marsa.

Par contre, M. Mohamed Aziz Ben Achour atteste que Kobbet el Houa a été construite au temps d'Amed II Bey dans les années 30. Et d'ajouter que l'édifice avait une fonction commerciale et que le Bey avait sa maâwma quelques mètres plus loin qui permettait aux membres de la famille régnante, hommes comme femmes, par pudeur, de se baigner tranquillement à l'abri des regards. Encore une divergence d'opinion : pour M. Ben Achour, cet édifice n'est pas le seul du genre à avoir été bâti dans le dur. Il y aurait également, la maâwma du palais Zarrouk à Carthage (actuel Beït al Hikma), sciemment démolie après l'Indépendance, pour ne citer que cet exemple. Les autres cabanes auraient également été construites mi-bois mi-maçonnerie...

Ainsi, deux versions historiques (ou même plus) co-existent, mais les experts s'accordent que les transformations qu'a subies le monument l'ont enlaidi par rapport à sa version initiale, plus simple et plus belle. Les nombreux rajouts, de mauvaise qualité de surcroît, ont, en effet, défiguré son cachet architectural ne laissant plus distinguer son aspect d'antan. Mais bien que «mal vieilli», l'édifice reste au final un spécimen unique à préserver de toute urgence...

LA CONVERSION ET SES ALÉAS...

Au lendemain de l'Indépendance, c'est à la municipalité de La Marsa qu'est revenue la propriété de Kobbet el Houa. Seulement, pour des raisons inconnues jusqu'au jour d'aujourd'hui, celle-ci a été cédée à un privé dans les années soixante, nous informe M. Moez Bouraoui. Dès lors, ce joyau architectural a fait l'objet de locations et même de sous-locations signant ainsi sa conversion de pavillon beylical (selon la première version) à un ensemble restaurants et lounges principalement. Au fil du temps, plusieurs extensions et transformations ont été réalisées de manière anarchique défigurant l'aspect originel de l'édifice resté, par ailleurs, en mal d'entretien, comme nous l'avons déjà dit.

Le diagnostic est un et unique : les rajouts ont alourdi la structure et les pilotis ont du mal à supporter ce poids largement supérieur à leur capacité ; l'absence d'entretien et l'environnement agressif (bord de mer) ne font qu'aggraver la situation. Toutefois, nous avons remarqué qu'il y a, encore une fois, absence de consensus concernant le risque. Se basant sur une expertise réalisée il y a sept ou huit ans, le maire de La Marsa crie au danger imminent d'effondrement



► de cet élément majeur de l'identité marsoise et atteste que l'édifice a été fermé pour des raisons de sécurité. Il confirme également l'affaissement et même l'inclinaison de la structure. Par contre, bien qu'attestant les dommages actuels et ayant conscience des menaces possibles, pour l'INP, le bâtiment reste encore solide et n'est pas près de tomber en ruine. Le risque n'est donc pas immédiat. L'institution, a par ailleurs, demandé à la municipalité de La Marsa de créer un périmètre de sécurité, ce qui n'a pas encore été fait... D'après certains éléments trouvés sur le Net, se basant notamment sur une interview réalisée par *Le Courrier de l'Atlas*, l'une des colonnes de soutien a cédé en 2013, la sécurité des clients de cet espace très prisé à l'époque a été mise en danger et une fermeture provisoire des lieux a été décidée.

M. Moez Bouraoui nous informe, par ailleurs, que le nouveau Conseil municipal, conscient de l'importance de ce monument et de son caractère original, a mené certains travaux pour son sauvetage. Aussi, selon M^{me} Sonia Slim, l'ancien promoteur du site (chargé de son exploitation) a consolidé les pilotis en 2012.

Une donnée importante : Kobbet el Houa est victime d'un litige foncier remontant à 2012, entre l'Agence de protection et d'aménagement du littoral (Apal) et le propriétaire qui a acheté le bien et dont le nom est bizarrement maintenu secret. Selon la loi tunisienne, il serait interdit pour un privé de s'approprier un bien dans le littoral (domaine public maritime considéré comme

«propriété inaliénable, imprescriptible et insaisissable»). L'Apal a donc revendiqué la propriété de l'édifice. Comme le propriétaire n'a pas fait appel, la décision du tribunal est devenue définitive il y a quatre ans de cela. S'y ajoute, en outre, un conflit entre le même propriétaire et le locataire (le promoteur)...

ENTRE IMPASSE ET LUEUR D'ESPOIR...

Depuis plus de deux ans et demi, le conseil municipal de La Marsa a entrepris plusieurs tentatives pour signer une convention avec l'Apal et bénéficier d'un droit de gestion et d'exploitation de Kobbet el Houa sans en avoir la propriété pour autant, ce qui rendra sa restauration et sa redynamisation possibles, notamment à travers le montage d'un projet culturel à but non lucratif. Mais l'idée est longtemps restée à l'état embryonnaire et le dossier en suspens, vu l'instabilité au niveau de la tête de l'Apal : il n'y avait pas d'interlocuteur durable.

Une lueur d'espoir s'est enfin pointée à l'horizon avec le nouveau directeur général de l'Agence qui s'est montré «très positif» et «volontaire» pour signer la convention avec la municipalité, en accord avec la loi 29 relative au Code des collectivités locales qui stipule que la gestion du littoral fait partie des droits communs entre le pouvoir central et les prérogatives du pouvoir local, selon M. Bouraoui. L'issue a été trouvée : un projet culturel pluridisciplinaire—et probablement international—des arts méditerranéens allait voir le jour et une levée de fonds d'une valeur de plus de

ÉNONCIATIONS CONSTITUTIVES DU TITRE DE PROPRIÉTÉ

774 Au vingt deux mai mil neuf cent
soixante trois

Confiscation de biens

Il s'agit de la loi n° 55/24 du
cinq février mil neuf cent
cinquante neuf que la
propriété objet du présent
titre a été confisquée au
profit de

**S'Etat Tunisien (Domaine
privé)**

Tunis, le vingt deux mai mil neuf
cent soixante trois

Le Conservateur

Topographique

Immatriation ordonnée par
décision du Tribunal Mixte de la mise du neuf
juillet mil neuf cent quarante sur requête
déposée le six juin mil neuf cent trente neuf
n° 22.855

Bénéficiaire de l'Immatriation
**La Fondation Rabous de Sidi
Ahmed Pacha Bey**

En qualité de propriétaire
Le dit Rabous a été constitué par S. P.
Ahmed Pacha Bey suivant acte notarié
en date du deux octobre mil neuf cent trente
huit selon le rite hanafite (opinion d'Ah
Youssef Yacoub) à son propre profit sa vie
durant puis après sa mort au profit de ses
enfants actuellement en vie, le Prince Sidi
Mohammed Hamed El Dine Bey, né à Sa

SOURCE : INP

JUSTICE DE PAIX

Titre de Propriété N° 83.993

à (Sidi) (Midi)

NOM DE LA PROPRIÉTÉ: "La Coupole"

CADAST

à la Baïda

INDICATIONS CONSTITUTIVES DU TITRE DE PROPRIÉTÉ

Situation: Marsa Plage, au bord
du rivage de la mer, près de la jetée

Contenance: sept ares
cinquante sept centiares
(75572)

Darcelle n° 1 du plan

Consistance: établissement de bain

La dite propriété telle au surplus qu'elle résulte
du plan ci annexé établi par le Service
Topographique

Immatriation ordonnée par
décision du Tribunal Mixte de la mise du neuf
juillet mil neuf cent quarante sur requête
déposée le six juin mil neuf cent trente neuf
n° 22.855

Bénéficiaire de l'Immatriation
**La Fondation Rabous de Sidi
Ahmed Pacha Bey**

En qualité de propriétaire
Le dit Rabous a été constitué par S. P.
Ahmed Pacha Bey suivant acte notarié
en date du deux octobre mil neuf cent trente
huit selon le rite hanafite (opinion d'Ah
Youssef Yacoub) à son propre profit sa vie
durant puis après sa mort au profit de ses
enfants actuellement en vie, le Prince Sidi

Situation: Marsa Plage, au bord
du rivage de la mer, près de la jetée

Contenance: sept ares
cinquante sept centiares
(75572)

Darcelle n° 1 du plan

Consistance: établissement de bain

La dite propriété telle au surplus qu'elle résulte
du plan ci annexé établi par le Service
Topographique

Immatriation ordonnée par
décision du Tribunal Mixte de la mise du neuf
juillet mil neuf cent quarante sur requête
déposée le six juin mil neuf cent trente neuf
n° 22.855

Bénéficiaire de l'Immatriation
**La Fondation Rabous de Sidi
Ahmed Pacha Bey**

En qualité de propriétaire
Le dit Rabous a été constitué par S. P.

► trois millions pour la restauration ont été prévus. Mais le coup de massue ne tarda pas à tomber : la direction des affaires juridiques du ministère des Affaires locales et de l'Environnement, ministère de tutelle de l'Apal, refuse l'application de la convention arguant qu'elle touche au principe de la concurrence déloyale : il faut passer par un appel d'offres, dit-on. Pour M. Moez Bouraoui, il s'agit d'une aberration totale et d'un véritable massacre. Encore une fois, l'interprétation de la loi, les décisions bureaucratiques et l'instabilité politique posent problème et à tous les niveaux... Le maire résume la situation : jusqu'au jour d'aujourd'hui, la municipalité de La Marsa n'a reçu aucune réponse et n'a pas le droit de dépenser un seul millime au profit du monument, l'Apal n'a pas les moyens de le protéger et de le restaurer et l'INP n'intervient pas : quel beau tableau ! M. Bouraoui nous a confié qu'il n'attendra pas longtemps et qu'une conférence de presse sera organisée pour informer et alerter l'opinion publique.

VERS UN CLASSEMENT ?

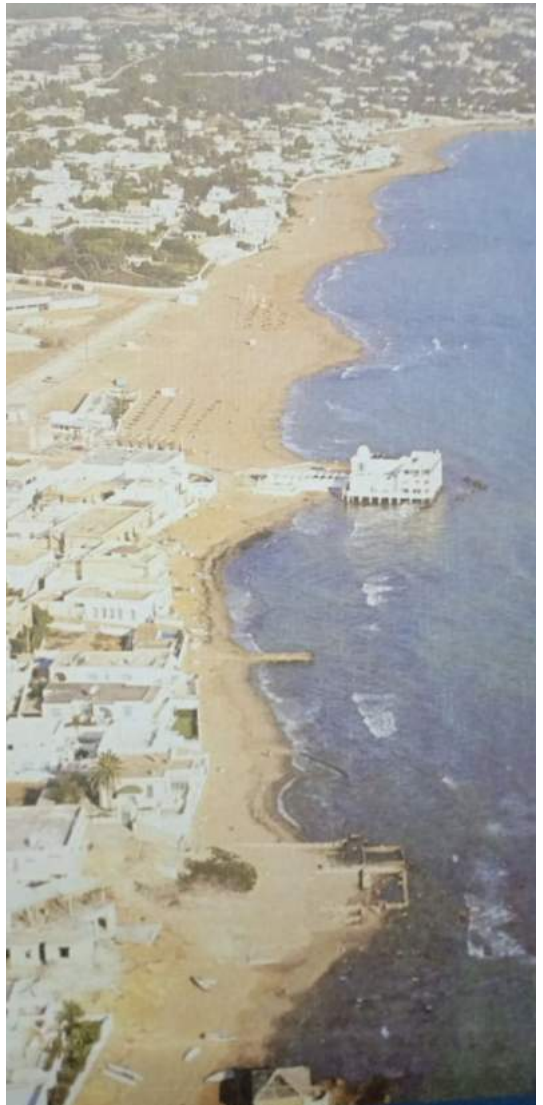
Il est à savoir que malgré sa valeur historique, architecturale et affective, Kobbet El Houa n'est pas encore un monument classé selon les prescriptions du Code du patrimoine. La municipalité de La Marsa a donc déposé une demande de classement. Le dossier est actuellement au niveau de l'INP et est en cours de traitement. M^{me} Sonia Slim nous a affirmé que l'INP est tout à fait en faveur de cette procédure, mais il manque encore plusieurs pièces, en particulier les plans que les chercheurs ne peuvent pas avoir, étant donné que le site est inaccessible ; plans qu'ils ont donc demandé à la municipalité. Il faudrait aussi résoudre, selon elle, le problème foncier. Sans doute aucun, le classement de Kobbet El Houa, inventoriée comme ayant une valeur patrimoniale, la protégera contre la démolition et contre toute tentative de défiguration, puisque toute intervention sera soumise à l'aval du ministère des Affaires culturelles.

UN DOSSIER ENCORE OUVERT...

Nous n'avons jamais douté que Kobbet El Houa pouvait être sujette d'avis non concordants, quant à son passé, il est entouré d'un flou et d'un manque de précision historiques. Ce qui est certain, c'est que seul Jacques Revault en a parlé. Rares ou inexistantes sont les articles à son propos, bien qu'il y ait des documents exploitables aux Archives nationales. Les anciens Marsois, véritables mémoires vivantes, ne sont, malheureusement, plus de ce monde pour donner leurs précieux témoignages. Sur le plan de la recherche, il y a donc du pain sur la planche...

La propriété du monument est passée des Beys à l'Apal, en passant par la municipalité de La Marsa et par un propriétaire privé. Chaque changement de propriété a généralement engendré un changement au niveau de la fonction et des litiges fonciers assez complexes, entraînant un manque ou une absence d'entretien, voire des défigurations architecturales notables.

Aujourd'hui désaffectée, en piètre état—il faut



l'avouer—, menacée de disparition, Kobbet El Houa est actuellement en porte-à-faux... Mais jusqu'à quand ? Le problème semble loin de se dénouer, bien que la sonnette d'alarme ait été tirée depuis quelques années.

Bâtiment original, unique, particulier dans son style, dans son implantation, élément du patrimoine monarchique, partie importante de la mémoire collective locale et nationale, ce monument ne mérite pas un tel triste sort !

Le ministère des Affaires locales et de l'Environnement, le ministère des Affaires culturelles, la municipalité de La Marsa doivent impérativement se concerter, dénouer les litiges et dépasser la bureaucratie. Une mobilisation des experts compétents et des ressources financières doit avoir lieu pour sa restauration, son exploitation et, surtout, son intégration dans le circuit culturel ; un Partenariat public/privé (PPP) pourrait être envisageable et est même fort souhaitable...

Kobbet El Houa doit rester debout et retrouver sa splendeur d'antan. C'est une responsabilité commune. Affaire à suivre...



KSAR EL BELLAR

TÉMOIGNAGE

Rien ne vaut les témoignages vivants ! M^{me} Chérifa Dabbab, ancienne résidente de la corniche de La Marsa, nous éclaire un peu plus sur l'historique de Kobbet el Houa, une version de plus, riche en détails...

M^{me} Dabbab confirme que le monument est un ancien pavillon d'été du Bey. Il aurait été construit par Hussein II Bey, entre 1824 et 1837, mais plusieurs versions existent à ce sujet. Personne ne connaît vraiment la date exacte de construction de l'édifice.

Après le décès du monarque, ses héritiers ont vendu Kobbet el Houa, en 1902, à un acquéreur privé. En 1934, la municipalité de La Marsa l'aurait achetée puis revendu à un privé en 1981. En 2020, une expropriation a eu lieu au profit de l'Apal.

Depuis sa construction et jusqu'à sa première vente, Kobbet el Houa, comme l'attestent de nombreuses sources, était utilisée pour les bains de la famille beylicale, surtout pour les femmes. De 1902 à 1930, elle a servi pour les bains publics. Entre 1930 et 1956, elle s'est transformée en un casino et un dancing pour se convertir de 1956 à 1981 en une salle des fêtes, notamment. De 1981 à 2018, elle a abrité des restaurants et des boîtes de nuit.

Concernant d'autres bâtiments similaires que certains peuvent confondre avec Kobbet el Houa, M^{me} C. Dabbab nous informe que la construction balnéaire qu'on appelait «Le bain des femmes de Khaznadar», construite par Khaznadar, grand vizir de Sadok Bey, se situait plus loin de Kobbet el Houa, plutôt du côté de Marsa résidence.

La maawma ou Ksar el Bellar, bains de la famille beylicale également, était situé entre Kobbet el Houa et la barraka de Raouf Bey, construite vers la fin du XIX^e siècle sous le règne de Ali III Bey. Elle a été démolie après l'Indépendance par la municipalité.

**MISEZ SUR
LA TAILLE
HAUTE
POUR
AFFINER
VOTRE
SILHOUETTE**



Qu'on porte une jupe ou un pantalon, la taille haute permet de créer un style original et very fashion, surtout si on sait avec quoi l'associer, côté chaussures et chemisiers... Un autre atout, la taille haute galbe le corps et cache presque tous les défauts, d'autant plus que c'est very tendance actuellement ! Habillez-vous en taille haute sans modération.

Par Héra SAYADI

Opter pour le pantalon ou la jupe taille haute peut affiner votre silhouette et vous donner l'aspect d'être plus mince avec une taille élancée. La taille haute, surtout pour les pantalons, galbe le corps et cache le petit bidon qu'on a. On vous dévoile les meilleures façons de porter la taille haute en jupe ou en pantalon, et comment accessoriser toute sa tenue pour avoir un look très chic et tendance à la fois.

Avant de dévoiler les différentes astuces pour savoir comment porter la taille haute, commençons par voir avant tout la petite histoire du pantalon et celle de la taille haute. Nous savons que, pour la jupe, son histoire remonte déjà au Moyen-Age et vient étymologiquement du terme Jebba.

Quant au pantalon, son histoire remonte aussi au Moyen-Age. Comme la jupe, c'était un vêtement porté au départ par les hommes, avant d'envahir nos vestiaires, nous les femmes, et devenir un accessoire que l'on peut porter à toutes les occasions.

RETOUR EN FORCE DE LA TAILLE HAUTE

Quant à l'histoire de la taille haute, elle remonte bel et bien aux années 90, avec le fameux jean Levi's. Une tendance qui a connu un franc succès avec les tops modèles, telles que Claudia Shiffer et dans les séries télévisées. Nous nous rappelons bien évidemment les héroïnes des feuilletons tunisiens ou celles des séries américaines qui portaient les jeans «mum» en taille haute.

Lors des années 2000, la taille haute laisse la place pour une nouvelle tendance, celle de la taille basse avant de revenir en force et faire son come-back dans les années 2017 et envahir tous nos placards, que ce soit pour les pantalons ou pour les jupes.

La taille haute, aujourd'hui, se porte évidemment avec toutes les pièces de mode, chemisiers pulls en crop top, vestes et différents modèles de chaussures. Si vous choisissez de vous mettre sur votre trente et un et opter

pour une tenue très snob, alors portez le pantalon taille haute large avec un chemisier en blanc ou imprimé, rentré en dedans et mettez avec un blazer en over size qui descend jusqu'aux hanches. Pour les chaussures, misez sur les petites bottines pour un look classe et chic, sinon pour les baskets, pour un style plus sporty.

Idem pour la jupe taille haute, vous pouvez l'assembler ou la mixer avec des chaussures sport pour un look très décontracté et confortable. Sinon, pour celles qui veulent avoir un look plutôt bcbg, elles peuvent assembler la jupe crayon taille haute avec un chemisier classique à col claudine ou avec des larnières et des escarpins à demi-talons. Une tenue très classe pour aller au bureau ou à une réunion professionnelle.

LA TAILLE HAUTE GALBE LE CORPS

Le plus grand avantage de la taille haute, c'est qu'elle galbe bien le corps et permet de cacher les petits défauts que nous avons. Notamment, la jupe serrée taille haute donne l'air d'avoir une taille plus élancée et nous évite l'entassement si on la porte avec une petite chemise et des chaussures en talons pour gagner quelques centimètres de plus. Pour le pantalon, la taille haute, qu'elle soit en style pantalon slim ou large, permet de redessiner les formes et de camoufler les rondeurs que nous avons au niveau du ventre et des hanches.

Il suffit juste de bien choisir les accessoires qui vont avec, de les assortir avec des couleurs, des matières et des pièces harmonieuses et le tour est joué, vous êtes stylée et bien tirée à quatre épingles !

Misez donc sur la taille haute, un style à la mode que vous trouvez évidemment à gogo dans les boutiques de prêt-à-porter à prix plus ou moins abordables pour certains, sinon pour les plus astucieuses, elles peuvent trouver des pièces phares dans la friperie, à prix véritablement cassé, pour rester toujours fashion et très tendance !

DECO

STYLE INDUSTRIEL DE L'USINE AU SALON...



Le meuble industriel était, à l'origine, présent dans les usines et les ateliers et servait aux ouvriers à la fois pour s'asseoir, s'éclairer et travailler. Une longue évolution a fait basculer le mobilier industriel du milieu dont il provient, aux intérieurs les plus prestigieux. Il a fait son entrée dans les salons, les cuisines et les chambres à coucher... Avec son caractère brut et authentique, le style industriel intéresse davantage les gens, et les designers l'adorent pour son cachet et sa fonctionnalité.

Par Saoussen BOULEKBACHE

« Dans une époque où le bois ou encore le verre sont les maîtres du mobilier dans nos habitations, le meuble au design industriel, quant à lui, se range du côté des travailleurs. Il apporte aux entreprises un matériau leur assurant une solidité à toute épreuve, et surtout une grande adaptabilité à chaque poste et tâches effectuées, facultés primordiales dans le monde du travail », déclare Hakim M., architecte d'intérieur. Il explique que le mobilier en métal servait dans les usines à entreposer les pièces détachées, mais aussi de plan de travail, ou de porte-manteau aux ouvriers.

MEUBLES DURABLES

Murs de briques, tuyaux de plomberie et planchers de béton sont des éléments typiques de ce style de décoration intérieure. Véritable rappel de l'époque de l'industrialisation et des usines, le style industriel se définit par un mobilier robuste aux lignes épurées, sans fioritures ni ornements inutiles. La fonctionnalité et la durabilité des meubles sont au premier plan. Les avantages du métal, en plus de sa robustesse, sont multiples et intéressants dans le monde du travail. « Totalelement hygiénique et facile à entretenir, le meuble atelier permet aux usines d'offrir une qualité de travail adaptée aux nouvelles normes en vigueur. Ces grands espaces industriels et riches doivent également être protégés contre les incendies, grandes peurs des assurances et hommes d'affaires ; le métal, étant incombustible, s'est avéré être la meilleure solution », explique un industriel. D'après Hakim, « c'est aux grands passionnés de décoration style loft que nous devons l'entrée du meuble atelier dans nos intérieurs. En Europe ou aux Etats-Unis, eux qui s'installent, dans les années 80, dans d'immenses lofts créés dans d'anciennes usines et ateliers de production. Ils donnent naissance au meuble industriel en utilisant le mobilier en métal comme le meuble industriel, type chaise métal, autrefois employé dans ces espaces de travail et en respectant les codes du design d'usine ».

Les briques aux murs, le béton au sol, ou encore les charpentes en acier sont totalement préservés pour se marier avec le mobilier design industriel qui équipe la cuisine mais aussi le salon, via une table industrielle, et même la chambre. « Après une démocratisation du meuble dans les années 50, et la consommation de masse de mobilier jetable et fragile, ce décor robuste réconforte. Renouer avec des meubles durables, du style meuble d'usine, et uniques sont les éléments qui motivent cette mode du loft industriel », raconte Hakim.

L'architecte développe, qu'avant l'apparition du meuble industriel dans les usines et entrepôts, les ouvriers exécutaient leurs tâches à même le sol, et à la seule lumière

du jour. « Aussi, nous notons que l'architecture de ces espaces est essentiellement constituée de vitres par murs entiers, qui permettent un éclairage naturel mais non permanent. L'agencement intérieur de l'espace de travail est donc pensé en fonction de la lumière naturelle qui entre dans le bâtiment. L'ère du mobilier style industriel apparaît, et l'éclairage au gaz, élaboré depuis peu, va permettre aux travailleurs une meilleure production et un temps d'activité prolongé. C'est en 1930 qu'est conçu l'éclairage à l'électricité, appliqué dans un premier temps dans le monde industriel pour cause de besoin urgent. En effet, il est noté que les progrès techniques de l'époque sont, avant tout, employés dans les usines. Les techniques sont antiques, le calcul de la luminosité se compte en bougies, mais cela fonctionne, et sonne le départ du luminaire industriel ».

MATÉRIAUX ET COULEURS

Le style industriel rime souvent avec le côté vintage, l'usure et les signes du temps étant également recherchés dans le mobilier. Les matériaux qu'on retrouve le plus souvent dans le style déco industriel sont le bois avec un côté patiné, la brique, le métal, le cuir (pour les fauteuils) et le béton (pour les planchers ou les comptoirs). L'ajout de coussins et de tapis vient réchauffer l'atmosphère des pièces au style industriel, parfois un peu plus froides, atmosphère due au caractère brut du mobilier. Bien que ce style puisse s'appliquer à n'importe quelle pièce, on privilégie les espaces ouverts ainsi que les pièces au plafond haut et aux grandes fenêtres.

« Généralement en bois et en métal, les meubles qu'on retrouve dans le style industriel se caractérisent par leur côté plus massif. Ce sont des meubles aux lignes épurées et solides, faits pour durer. Un côté élimé ou vintage est aussi très populaire, comme une peinture écaillée ou un métal légèrement rouillé », développe un vendeur de meubles industriels. Il continue : « Dans les salons industriels, on retrouve souvent des tables basses sur roulettes ou des fauteuils Club en cuir. Cela dit, tabourets et chaises de cuisine peuvent, quant à eux, être en métal ».

Les couleurs du style industriel sont généralement assez sombres : noir, nuances de gris, kaki, rouille, rouge brique, différentes nuances de brun, puis un peu de blanc ou de beige ici et là pour éclairer. Dans un style plus moderne, on pourra utiliser des touches de couleur un peu plus vives pour réchauffer l'atmosphère, des rouges plus éclatants, du jaune ou les dégradés d'orangé.

Les accessoires du style industriel sont souvent robustes et imposants. On pense à un ventilateur métallique sur pied, une vieille machine à écrire, des casiers en métal, une grosse horloge, des objets à poulie, des panneaux anciens de commerce...

CRAMPES NOCTURNES: PRÉVENIR CES CONTRACTIONS INSOUTENABLES ET IMPRÉVISIBLES

Par D.B.S.



Bon nombre de personnes sont souvent sujettes aux crampes nocturnes. Ces dernières ne sont autres que des contractions musculaires imprévisibles qui se caractérisent par de vives douleurs ; des douleurs tellement insoutenables qu'elles interrompent le sommeil et réveillent la personne en souffrance. Certes, les crampes ne s'alignent pas parmi les pathologies. Néanmoins, elles sont source de malaises qui risquent d'être récurrents tant que la cause n'a pas été identifiée et traitée. Il faut dire que les crampes, en général, et celles nocturnes, en particulier, reviennent à des causes bien définies. L'on note une mauvaise position prolongée au sommeil. Le froid qui risque de provoquer une mauvaise circulation sanguine et, par conséquent, être à l'origine des crampes. Les crampes peuvent être dues, entre autres, à une insuffisance veineuse. Pour les sportifs, effectuer des exercices intenses risque de favoriser la perte des minéraux lesquels sont indispensables à la prévention des crampes. De même, les personnes présentant des carences en minéraux, notamment en magnésium,

en calcium et en potassium, sont plus concernées par les crampes que les autres. La déshydratation, rappelons-le, est synonyme de carence en minéraux. Elle représente l'une des causes notables des crampes, vu qu'un corps déshydraté atténue sensiblement la souplesse musculaire ; l'eau compte en effet 75% de la masse musculaire. Il est bon de savoir que certains médicaments, dont les diurétiques, les cortisones et les laxatifs, peuvent favoriser la fréquence des dites contractions.

TRAITER LES CAUSES ET MISER SUR LES MINÉRAUX

Evidemment, pour en finir avec les crampes à répétitions, il convient de traiter la cause. Pour les sportifs, il est recommandé d'opter pour des compléments alimentaires à même de les aider à compenser la perte des minéraux. De même pour les personnes souffrant de carences en magnésium, en calcium et en potassium. Pour les personnes soumises à un traitement médical suspicieux, il est recommandé de prévenir le médecin traitant en cas de crampes fréquentes. Cela dit, et dans le but d'atténuer la douleur résultant d'une crampe, il convient

de relâcher le muscle crispé en tentant de l'étirer, ou en posant le pied sur le sol. Si la crampe touche le mollet, il serait utile de masser ce dernier du bas vers le haut, et ce, afin de favoriser la circulation sanguine. Par ailleurs, il est possible de se régaler du palais en ayant pour objectif de prévenir les crampes. Des aliments anti-crampes sont disponibles sur les étals des marchands et dans les boucheries.

L'idée étant de miser sur les aliments riches en minéraux et de les introduire dans les repas. Parmi les aliments recommandés à cet effet figure la banane. Ce fruit étant riche en potassium et en magnésium, vu que dans 100g de banane, l'on compte 358mg de potassium et 27mg de magnésium. Dans 100g d'abricots séchés, l'on trouve 1.511mg de potassium et 71mg de calcium. Les lentilles, elles, sont très riches en potassium et en magnésium, soit respectivement 1.833mg et 234mg pour cent grammes. Le foie de veau est réputé pour sa teneur en cuivre. Quant au parmesan, il est riche en sodium et en calcium.

*** Source :**
www.topsante.com

KAMEL HADDAD, ANCIEN AILIER DROIT DE L'USM

«**MOHAMED ALI MOUSSA, UN VRAI RÉGAL !**»

De 1977 à 1987, les fans monastiriens applaudissaient à tout rompre les exploits de Kamel Haddad, un ailier droit déroutant, lancé dans le grand bain par Ameer Hizem et «perfectionné» par Faouzi Benzarti.

L'homme du maintien de 1981-1982, devant El Makarem, avoue avoir appris de Temime, Hergal et Mustapha Sassi.

«Si nous avons disposé de tous les avantages matériels dont bénéficient les joueurs aujourd'hui, nous aurions à coup sûr "bouffé" le gazon, pas vraiment par appât du gain, mais pour lever haut nos couleurs», témoigne-t-il dans cet entretien.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

KHALED HADDAD, TOUT D'ABORD, AVEZ-VOUS TOUJOURS ÉTÉ AILIER ?

Oui, ce qu'on appelait jadis ailier de débordement. J'aime beaucoup évoluer tout à côté de la ligne de touche. En feignant de rentrer vers le centre, je prends un ou deux mètres d'avance sur mon vis-à-vis qui ne peut plus rattraper ce retard. J'ai figuré plusieurs fois aux premiers rangs du classement des meilleurs ailiers, droits ou gauches, du pays. Le journal «Al Bayane» décernait des étoiles chaque journée par poste, alors que le journal «L'Action» établissait le Soulier d'Or, le classement du meilleur joueur du championnat. Certes, je n'inscrivais qu'un ou deux buts par saison, mais j'en donnais un bon paquet à mes coéquipiers de l'attaque. Il en fut ainsi de Adnène Laâjili, arrivé de Sijoumi et qui allait partir au ST après avoir brillé à Monastir. Jemmali et moi-même lui servions des caviars. Malheureusement, cela allait se compliquer pour lui. Il a ouvert un club-vidéo, a commencé à veiller tard à Sousse... Nous lui avons conseillé d'intégrer Radio Monastir où il allait être recruté. Aujourd'hui, il doit remonter la pente.

QUELLES SONT LES QUALITÉS D'UN BON AILIER ?

La technique de base, le changement de vitesse, la vision pour centrer à bon escient.

VOS MODÈLES D'AILIER ?

Temime Lahzami, Abdelhamid Hergal et Mustapha Sassi. J'ai appris de chacun d'eux quelque chose.

EN QUOI LE FOOTBALL A-T-IL CHANGÉ ?

La technique et le placement étaient meilleurs. Avec Faouzi Benzarti, il nous arrivait d'attaquer avec deux ailiers côté droit afin de tirer au maximum profit de la faiblesse du latéral adverse. Je crois que si nous avons eu tous les avantages matériels dont bénéficient les joueurs d'aujourd'hui, nous aurons à coup sûr «bouffé» le gazon, pas vraiment par appât



du gain, mais pour lever haut nos couleurs.

QUELLE EST VOTRE MEILLEURE RENCONTRE ?

En 1981-82, contre El Makarem de Mahdia dans un match

décisif pour le maintien. Nous étions coachés par Faouzi Benzarti. Un nul ou une défaite, et c'était la rétrogradation qui nous guettait. L'USM l'a emporté (2-1). J'ai réussi un but, et donné une passe décisive. Finalement, ce furent El Makarem et l'Association Sportive de Mégrine qui furent relégués. Nous avons terminé un point de plus par rapport aux Mégrinois.

AVEZ-VOUS ENCOURAGÉ VOS ENFANTS À PRATIQUER LE SPORT ?

Je leur ai laissé un choix total. L'essentiel, c'est que mes enfants me fassent honneur. Je les ai éduqués sur ces valeurs.

ET VOS PARENTS, VOUS ONT-ILS ENCOURAGÉ À PRATIQUER LE FOOTBALL ?

Mon père Mohamed, tisserand de son état, me prévenait régulièrement : «Tu vas rater tes études, tu ne trouveras plus alors personne pour te donner un coup de main». Je m'adressais à ma mère, Kmar, couturière, pour la prier de lui demander de me laisser jouer. Pourtant, je dois avouer que les conditions étaient difficiles. Au collège moyen, les cours se terminaient à six heures du soir. Je devais être aux entraînements à six heures trente. Je rentrais chez moi à Khenis par bus vers 21h00. Qui pensez-vous que je puisse trouver à cette heure-là dans le bus ? Généralement, des gens qui sortent des bars, saouls et sentant l'alcool. Quand j'ai arrêté les études en sixième année secondaire, j'ai été embauché par l'intermédiaire de mon club dans une banque. J'étais tout fier d'aller dire à mes parents : «Voilà, le foot ne m'a pas largué. Mon club m'a trouvé un job». Notre président Moncef Skhiri m'a intégré le 4 juin 1984 dans une banque à Tunis. J'ai dit à mes dirigeants que je ne pouvais pas m'entraîner toute la semaine à Tunis pour rentrer le week-end à Monastir disputer nos matches. Le 4 août suivant, le P-d.g. de la banque en question, Néji Skhiri, me transférait à la succursale de Monastir.

ETAIT-IL EN VOTRE TEMPS POSSIBLE DE CONCILIER SPORT ET ÉTUDES ?

Il m'était impossible de concilier les deux. Mais je ne regrette pas d'avoir arrêté ma scolarité d'autant que je n'éprouve aucun complexe lorsqu'il s'agit de discuter —avec des gens cultivés— de n'importe quel sujet.

VOUS AVEZ, EN FAIT, CÔTOYÉ PLUSIEURS JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE USÉMISTE...

Trois générations de joueurs, plus précisément. En débarquant chez les seniors grâce à Ameer Hizem qui m'a lancé dans le grand bain, j'ai trouvé Salah Guediche, Mohamed et Abdelkader Bouzgarrou, Ridha Jaziri, Belhassen, Moncef Skhiri, Hamadi Mkada, Habib Bhouri... La deuxième génération se composait de Mohamed Salah Mhala, Moncef Ghandri, Habib Jaziri, Younès Horchani... Enfin, dans la dernière, on pouvait trouver Tabka, Habib et Chokri Bouzgarrou, Nabil Kalboussi, Khaled Laâmiri, Naceur Sallem, Fethi Skhiri... Lors de ma première rencontre en 1977 face à l'AS Marsa, j'ai été aligné dans les vingt dernières minutes. J'ai été intégré dans le grand bain en même temps que Mohamed Naceur Mhalla et Kamel Trimèche. Nous avons perdu (1-0).

Lors de ma seconde rencontre, nous créons la sensation en battant l'Espérance Sportive de Tunis des Tarek, Kamel, Zoubair, Kanzari et Bouchoucha (4-1). Nous avons empoché une prime de cent dinars.

QUE RESSENT-ON QUAND ON DISPUTE SON PREMIER MATCH SENIORS ?

Une grande fierté car on se dit qu'on va rejoindre les ténors, les joueurs qui vous ont jusque-là fait rêver. J'ai alors réalisé tout le chemin effectué depuis Houmet El Hamra à Khenis, où la place attendant à la Maison des jeunes ne désespérait pas le samedi et le dimanche avec une succession de rencontres de quartier. Nous confectionnions des ballons de fortune avec la toile que jetais ma mère qui était couturière. A l'occasion de mon premier match avec les cadets, à El Jem, j'ai marqué deux buts.

QUELS FURENT VOS ENTRAÎNEURS ?

Chez les jeunes, Hédi Gdouda, un des tout meilleurs formateurs du pays, Ahmed et Khemais Chekir, Hedi Merchaoui. Avec les seniors, Ameer Hizem, Faouzi et Lotfi Benzarti, Amor Dhib, Manfred Hoener et Dieter Schulte. Il y eut également Zouheir Jaâfar et Todor en Ligue 2, en 1978-79.

LE MEILLEUR D'ENTRE EUX ?

Ameer Hizem, malgré notre relégation en D2 sous sa coupe durant cette maudite saison 1978-79. Nous jouions bien, mais on finissait souvent par perdre de justesse (1-0), (2-1)..., sans avoir le moins du monde démerité. Le bureau directeur ne savait pas encadrer un effectif démoralisé. Si Ameer s'occupait de tout. Nous avions de la peine pour lui. C'est incontestablement mon plus mauvais souvenir sportif.

COMMENT SE COMPORTAIENT LES ENTRAÎNEURS À L'ENDROIT DE LEURS JOUEURS ?

Comme des frères. Par exemple, Faouzi Benzarti, qui m'aimait énormément, me demandait de venir au stade une heure avant la séance d'entraînement. Devant les vestiaires du stade Ben Jannet se trouvait un petit carré de gazon d'à peine 8 mètres sur 4. Si Faouzi me prenait tout seul pour m'entraîner sur la conduite de balle, les penalties... Il n'y allait pas de main morte et ne me lâchait plus. Mort de fatigue, je lui disais : «Basta, coach ! Je n'en peux plus». Et lui me répondait : «Allons, serre les dents, encore un effort». Après la séance, il me remettait 20 dinars à titre d'encouragement, ce qui constituait alors une petite fortune pour le jeune footballeur que j'étais. Abdelhamid Korbi entraînait des entraînements avec moi jusqu'à Khénis. Il habitait à une centaine de mètres de chez moi. Une fois, je lui ai raconté ce que faisait Benzarti. Il m'a glissé : «Alors, la prochaine fois, je viendrai avec toi». Effectivement, le lendemain, il m'a accompagné. A la fin de la séance, Benzarti m'a salué en me tendant une poignée de main plus chaleureuse que d'habitude. En fait, il cachait à la main les 20 dinars habituels afin que Korbi ne s'en aperçoive pas. En partant, celui-ci m'a demandé : «Alors, Si Faouzi ne t'a rien donné cette fois ?».

SOUS LE RÈGNE DE BOURGUIBA, L'US MONASTIR NE BÉNÉFICIAIT-ELLE PAS DE PETITES FAVEURS ?

Contrairement à ce que l'on peut penser, personne ne nous a fait de cadeaux. Aucune faveur ne nous était concédée, y compris durant la présidence du Combattant Suprême. Tout ce que nous avons gagné alors, c'était une série de coupes 3 Août, organisées à l'occasion de l'anniversaire du président, et notre accueil plusieurs fois au palais de Skanès par le chef de l'Etat. Ailleurs, les arbitres nous traitaient comme tous les autres petits clubs de l'époque. ▶

► PAR EXEMPLE ?

Le 24 mai 1981, en demi-finales de la coupe, nous étions allés à Sfax disputer notre match contre l'Etoile Sportive du Sahel, tout simplement parce que le gouverneur de Monastir, Mansour Skhiri, n'a pas voulu assumer la responsabilité du volet sécuritaire.

Nous avons perdu (1-0) après prolongations. L'arbitre Ali Ben Naceur nous a tout simplement privés d'une finale contre le Stade Tunisien. C'était flagrant...

A VOTRE AVIS, QUELS SONT LES MEILLEURS JOUEURS DE L'HISTOIRE DE L'USM ?

Nouri Hlila, Hedi Merchaoui, Frej Chaouch, Moncef Tabka, Mahfoudh Benzarti, Hamadi Mkada, Abdelkader Bouzgarrou, Ahmed Chekir...

ET LES MEILLEURS À L'ÉCHELLE NATIONALE ?

Hamadi Agrebi qui a la technique et la vision. Je citerais également Tarek.

LE DÉFENSEUR LATÉRAL LE PLUS ACCROCHEUR AUQUEL VOUS AVEZ EU AFFAIRE ?

Mohamed Ali Moussa. Quelle classe, et quelle élégance! Ses tacles sont propres, comme du reste tout son foot qui reste un régal pour les puristes.

Le Railwyste Nouri Hafsi est du même genre, tout aussi distingué et fringant. Quant au défenseur de l'Etoile Sportive du Sahel, Dhaouadi, son côté agressif et teigneux rendait nos duels très durs. Il valait mieux l'éviter.

NOURRISSEZ-VOUS DES REGRETS POUR N'AVOIR PAS EU L'HONNEUR DE PORTER LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE NATIONALE ?

Pas le moins du monde parce que je savais de quelle façon se faisaient les convocations et l'avantage non négligeable dont profitent les joueurs parfois les plus moyens des grands clubs.

En fait, la carrière internationale d'un joueur dépend pour beaucoup de la région d'où il vient et du nom du club auquel il appartient.

Malgré tout, si je n'ai pas joué avec la sélection A, j'ai eu la chance de faire partie de la sélection cadets, et celle juniors conduite par Zouheir Karoui et Moncef Melliti.

Celle-ci pouvait compter sur Slim Ben Othmane (CA), Aloulou (CSS), Latrach, Ben Yahia et Soula (EST), Berrabah (Olympique du Kef), Mondher Mokrani (CAB), Lotfi Sanhaji (SSS, CSS et CA), Kamel Gabsi (ESS), et Harzallah, Moncef Belgaroui, Hamed Soudani et Faouzi Chtara (SRS).

Lorsque j'ai été convoqué chez les Espoirs, j'avais avec moi mes coéquipiers de l'USM Bouraoui Jemmali et Habib Jaziri, mais aussi Hsoumi (ESS), Naffati (SAMB), El Aid Youssefi (OCK), Abbès Abbès (CSS)... Jamel Bouabsa et Mokhtar Ben Nacef étaient nos entraîneurs.

POURQUOI AVEZ-VOUS ARRÊTÉ VOTRE CARRIÈRE EN 1987-88 ALORS QUE VOUS N'AVIEZ QUE 28 ANS ?

Après une décennie avec les seniors, j'ai senti que je n'avais plus rien à donner. J'ai dit à notre président Naceur Ktari et à l'entraîneur Amor Dhib que je voulais revenir à Khénis où j'ai évolué pour quatre saisons.

Lors de mon dernier match perdu contre Teboulba, en D3, j'ai réussi un penalty et raté un autre.

POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS ÉPOUSÉ UNE CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR ?

Parce que ce métier est très ingrat, une guerre des nerfs. Je m'y étais essayé un peu en amateur, et j'ai trouvé que cette fonction vous fait perdre le sommeil. A plus forte raison aujourd'hui, puisque nous comptons douze millions d'entraîneurs. Les gens jonglent avec la tactique, les systèmes, l'analyse du jeu...

QUEL CLUB AVEZ-VOUS ENTRAÎNÉ ?

Mon club d'origine, le CS Khénis, avec lequel nous avons terminé en 1993 deuxièmes de la 3^e division quand j'ai succédé à Abdelhamid Bouguila, «El Moujahid» de l'Etoile du Sahel.

On a envoyé des convocations à tous les anciens joueurs pour aller passer le 1^{er} degré d'entraîneur. Mon grand ami Bouraoui Jemmali y était allé, moi non. Jemmali est un être exquis. Lorsque j'ai débarqué à l'USM, il a abandonné son aile droite où il évoluait déjà depuis des années afin de me laisser la place. Nous partagions régulièrement notre chambre d'hôtel.

QUE REPRÉSENTE L'USM POUR VOUS ?

La famille qui m'a éduqué, où je me suis construit et assuré mon avenir. C'est l'amour de ma vie. Elle m'a donné l'amour des gens.

Nous n'y gagnions pas grand-chose. On nous motivait par exemple avant un match contre l'EST en nous promettant une prime de 50 dinars. Parfois, les gens que vous rencontrez dans la rue vous désarment par leur sympathie. Ils vous racontent tel match où vous avez brillé, le bonheur que cela a fait naître en eux... J'aime également l'Etoile Sportive du Sahel parce que c'est l'association de tout le Sahel. J'ai failli y atterrir. Sans oublier le Club Sportif de Khénis, l'équipe de mes premières amours.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE FAMILLE...

J'ai épousé en 1985 Naïma. Nous avons trois enfants : Moez, 31 ans, cadre dans une société pétrolière, Ziad, 28 ans, employé, et Dhoha, 24 ans, récemment mariée. Je compte une petite-fille adorable, Meriam qui a 4 printemps.

QUELS SONT VOS HOBBIES ?

Je continue de pratiquer le foot que ce soit dans le cadre du championnat Sport et Travail, ou avec les vétérans de l'USM. A la télé, je regarde les matches de l'USM et du Real. J'aime aussi rencontrer mes amis au café. Pas de jeu de cartes, mais plutôt des discussions parfois enflammées.

QUE SIGNIFIE POUR VOUS L'AMITIÉ ?

Elle n'est plus ce qu'elle était jadis. Elle passe à présent pour être une denrée rare. La vraie amitié, c'est quand vous trouvez un confident auquel vous êtes prêt à confier vos secrets, surtout dans les moments de peine.

VOUS CONSIDÉREZ-VOUS UN HOMME COMBLÉ ?

Dieu merci, tout ce dont j'ai rêvé tout jeune s'est réalisé à 99%. J'ai rêvé de ballon rond, et j'ai été gâté. Le sport ne pouvait pas me décevoir.

ENFIN, SI VOUS N'ÉTIEZ PAS DANS LE FOOT...

J'aurais fait de l'hippisme. Nous avions un cheval, et cette passion m'était restée.

SIGNE DU MOIS



POISSON

20 FÉV AU 20 MARS

AMOUR

De belles rencontres. Vous aurez l'occasion de nouer de nouvelles amitiés qui s'avéreront excellentes à plusieurs titres. Ne soyez pas anxieux pour l'avenir, vous serez bien protégé par les astres. Risque de dissensions dans votre couple ; surveillez vos paroles et soyez d'une parfaite honnêteté. Sachez qu'un échec peut être très constructif, vous ne devrez donc pas vous laisser démoraliser.

ARGENT

Avec Saturne, la chance vous sourira aujourd'hui. Et si vous avez vécu une malheureuse expérience, vous en sortirez plus audacieux et plus fort qu'avant !

SANTÉ

Avec Mars, vous ne devriez pas manquer de tonus pour accomplir toutes vos tâches. De plus, grâce au soutien d'Uranus, ceux d'entre vous qui ont eu ces derniers temps quelques inquiétudes sur le plan santé vont voir leur état s'améliorer.

Calmez le jeu. Vous réaliserez ces jours-ci des gains inattendus, mais devrez aussi faire des dépenses imprévues. Vous pouvez espérer le succès social et professionnel. Risques de conflit avec les partenaires de sexe opposé la plupart du temps à cause de votre jalousie.

Faites le point pour mieux vous y retrouver. Votre vie sentimentale aura des chances d'être agréable, charmante, mais parfois un peu ambiguë. Vous serez dans une période de chance matérielle, même si la possibilité de vous enrichir exige beaucoup d'efforts et une vue réaliste des choses.

Vous serez sur de bons rails. Ambiance astrale nettement favorable à la résolution de certains problèmes de fond. Spectaculaire amélioration dans vos rapports amoureux; vous saurez arrondir les angles avec un peu d'humour, mais ne tirez pas trop sur la ficelle. Votre intérêt sera de mettre un peu d'huile dans les rouages des relations professionnelles et amicales.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITAIRE

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Gare aux conflits ! La nervosité et l'agressivité seront à l'ordre du jour. N'abusez pas des excitants café, thé, alcool... Remettez-vous au sport, ou pratiquez une activité de détente comme le yoga ou le jardinage. Vous consentirez de grands efforts pour consolider vos liens sentimentaux.

En avant ! Si vous voulez tirer profit de vos divers projets, passez à l'action sans tarder. N'attachez pas trop d'importance à de petits malaises que votre anxiété accentue. Cultivez l'optimisme plutôt que les regrets, et tout ira mieux pour vous.

Le Soleil brille sur votre travail. Les perspectives professionnelles paraissent excellentes, surtout si vous avez une activité commerciale ou touchant à des transactions avec l'étranger. Sachez vous contenter de ce que vous avez au lieu de courir tout le temps après ce que vous souhaitez avoir.

Vous serez très motivé ! Un bel appétit de vivre pourra vous donner le courage d'améliorer vos conditions de vie matérielle et vos relations sentimentales. Les petits déplacements pourront être pour vous l'occasion de nouer des relations qui dépasseront rapidement le stade du simple copinage.

Sortez de votre zone de confort. Période propice aux réconciliations familiales et à l'avancement professionnel. Vous serez attiré par tout ce qui est nouveau ou encore inconnu de vous. Vous doublerez un cap difficile dans vos relations amoureuses et vous pourrez repartir d'un bon pied sur le chemin de l'entente partagée ; n'oubliez pas les fleurs et les cadeaux.

Vous serez extrêmement créatif cette semaine. Votre imagination s'orientera dans le sens de la recherche avec des réalisations originales. La chance devrait vous favoriser, surtout si vous la soutenez par une action personnelle.

Vous traverserez une période de chance ! Tant sur le plan matériel que sentimental ; profitez-en sans attendre. Vous aurez tendance à grossir les difficultés, alors qu'un peu de courage suffirait à en venir à bout.

Vous serez nerveux et irritable. Pour vous détendre, occupez-vous de vous. Vous supporterez mal une autorité, quelle qu'elle soit. Prenez le temps de mener la tâche entreprise jusqu'au bout, car tout ce qui sera remis à plus tard sera irrémédiablement gâché ou perdu.